

**Flash Archives**  
**Images relatives à la captivité de guerre**  
**dans les fonds cinématographiques et photographiques**  
**de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (1914-2011)**

Depuis sa création en 1915, la section photographique et cinématographique de l'armée (SPCA), puis les services qui lui ont succédé (Service cinéma des armées, Établissement cinématographique et photographiques des armées) ont réalisé de nombreux reportages en images fixes et animées, constituant aujourd'hui un fonds riche de plus de 4 millions de photographies et de 26 000 films conservés à l'ECPAD. La captivité est un sujet souvent traité dans les reportages, notamment dans les fonds relatifs aux deux guerres mondiales. Pour certaines périodes, l'ECPAD a la particularité de conserver également des images prises du point de vue de l'ennemi (reportages des *Propaganda Kompanien* allemandes ou encore films du Viet-minh).

L'ensemble de ces images ont pour objectif immédiat, au moment de leur captation, de convaincre les opinions publiques de l'efficacité des actions militaires menées par l'armée française ou par les coalitions auxquelles la France prend part. Elles présentent la captivité selon un rite précis, en plusieurs étapes : l'arrivée dans les camps de prisonniers sous escorte des soldats, ou encore la fouille des soldats ennemis, où certains gros plans individuels sont saisis comme pour mieux insister sur la vulnérabilité du prisonnier face aux soldats français qui inspectent ses effets militaires et privés. Le quotidien des prisonniers est également présenté, montrant les soins apportés aux soldats blessés, ainsi que la distribution du repas et des effets de confort. Ces images posent autant de codes visuels qui seront utilisés lors des différents conflits du XXe siècle.

### **Fonds Première guerre mondiale**

Les clichés montrant des prisonniers de guerre sont nombreux dans le fonds : on peut estimer leur volume à plus de 2500. Le sujet est également traité en images animées, dans les épreuves de tournage comme dans les sujets montés et scénarisés grâce à des intertitres.

Les principaux reportages portant sur ce sujet décrivent des rassemblements de prisonniers de guerre, en commençant à proximité du front lors des grandes offensives militaires (SPA 69 M Verdun, SPA 79 R et SPA 95 B Chemin des Dames, SPA 24 W et 97 S bataille de la Malmaison, SPA 20 E et 26 R bataille de la Somme). Lors des évacuations et des rassemblements à l'arrière, les prisonniers sont interrogés (SPA 14 M, SPA 99 R, SPA 37 W), puis reçoivent des soins divers (SPA 21 V, SPA 13 BO, SPA 60 L, SPA 6 W), et une distribution de nourriture (SPA 32 N, SPA 101 R). Les prisonniers sont ensuite employés dans des activités diverses : transport des blessés (SPA 57 W, SPA 42 L), construction de baraquements (SPA 70 Y), creusement de tombes (SPA 59 L), travaux de terrassement (SPA 28 X, SPA 177 M), réparation des maisons endommagées (SPA 5 EY, SPA 68 N), transport de munitions (SPA 24 LO), travaux forestiers pour le boisement des tranchées et abris (SPA 7 N), ou en province, pour faire tourner l'économie : manutention dans divers entrepôts (SPA 86 P), mines de charbon (SPA 40 P) et carrières (SPA 25 X), travaux routiers (SPA 72 K, SPA 53 T), horticulture et agriculture (SPA 24 GO, SPA 33 P, SPA 6 W, SPA 60 P, SPA 90 S), textile (SPA 30 Z, SPA 6 W, SPA 39 H), transport d'œuvres d'art qu'il faut protéger (SPA 52 BO, SPA 63X), et plus rarement dans l'industrie d'armement (SPA 93 P, SPA 31 X). Le secteur des activités portuaires fait l'objet de nombreux reportages montrant des prisonniers au travail (SPA 31 X, SPA 39 H, SPA 51 T, SPA 70 P et 76 P, SPA 8 BO).

Les nationalités représentées sont principalement les Austro-allemands, mais aussi les Turcs sur le front d'Orient (SPA 67 C), les Bulgares (SPA 75 H), les populations révoltées dans les colonies (SPA 6 L). Le prisonnier français n'est pas oublié : le service de renseignements aux familles, est photographié à plusieurs reprises (SPA 5 X, SPA 51 M). Les œuvres de santé et de bienfaisance à l'intention des prisonniers sont également traitées : agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge française (SPA 2 P), Œuvre du Vêtement du Prisonnier de Guerre (SPA 64 Y). A la fin du conflit, le retour des prisonniers fait l'objet d'un petit nombre de reportages (SPA 212 Z, SPA 6 PO, SPA 8 NS). Ce sujet semble davantage traité par le film.

La série des *Annales de la Guerre*, journal filmé, diffusé de façon hebdomadaire dès le mois de janvier 1917 à l'attention des combattants et de la population civile, comprend 24 numéros traitant de la captivité (exemple : 14.18 A 17 *Annales de la Guerre n°17*, « Prisonniers de guerre, Ribécourt, Oise, 17-19 juin 1917 »). Les épreuves de tournage référencées 14 18 B offrent le regard « brut » porté par les opérateurs militaires sur les prisonniers de guerre, montrant souvent les plans de prise de vue similaires : longues files de prisonniers marchant devant la caméra, portraits de groupe de soldats allemands parqués derrière des barbelés, portraits de soldats jeunes ou âgés, ou encore la vie quotidienne dans un camp. Quelques films d'actualités allemands montrent des prisonniers français et britanniques exposés à la caméra (14 18 B 810).

## Fonds Deuxième guerre mondiale (documents français, alliés et allemands)

297 films rushes et montés et 199 reportages photographiques présentent des images de prisonniers de guerre allemands entre 1939 et 1947. Il s'agit de films rushes (référence ACT) et de films montés (référence J, MAG, SCA, OFIC) du SCA, de films français produits par d'autres services (référence FLA et FT), et de films américains (référence 3H et SA). Les photographies ont été réalisées pendant la guerre par le SCA et ses antennes (référence Armée, DG, Vichy, Terre, Air, Marine) mais aussi par des photographes d'agences photo inconnues, françaises ou alliées (référence Londres, FFL).

Dans leur majorité, ces reportages ne sont pas exclusivement consacrés aux prisonniers de guerre allemands (et dans une moindre mesure italiens et japonais) mais ils en présentent quelques images parmi d'autres. Les prisonniers sont filmés et photographiés lors de leur captivité, en convois motorisés, en colonne à pied, parfois les mains levées, interrogés, fouillés, blessés, soignés, nourris, rassemblés, regroupés dans des camps (au-delà de la capitulation allemande), mais aussi employés pour divers travaux de déblaiement des ruines, de ramassage des gravats, de reconstruction, etc. Parmi les prisonniers allemands, on peut noter la présence de soldats russes, cosaques et polonais (enrôlés dans l'armée allemande). Plus on avance dans la guerre et que les armées allemandes accumulent les défaites militaires, plus les images montrant les prisonniers sont nombreuses.

93 films rushes et montés et 71 reportages photographiques présentent des images de prisonniers de guerre français et alliés (américains, britanniques et soviétiques) entre 1940 et 1945. Il s'agit de films rushes (référence ACT) et de films montés (référence J) du SCA, de films français produits par d'autres services (référence FLA et FT), et de films américains (référence SA). Pour la plupart, ces films traitent uniquement des prisonniers de guerre et ont été tournés au moment de la libération des camps de prisonniers et du retour des captifs en France à partir d'avril 1945, par exemple le *Journal filmé de l'armée* (dont le J 43 avec le retour à Paris du millionième prisonnier français libéré). Les prisonniers sont filmés dans les camps, oflag et stalag (par exemple film *OFLAG XVII A, sous le manteau* FT 526 et *Sous le manteau* FT 2873), en convois motorisés, en colonne à pied, soignés et nourris par des personnels soignants alliés, et plus rarement accueillis à leur arrivée à Paris. Les reportages photographiques du SCA réalisés durant la guerre, sous la référence Air et Terre, ont été pris au moment de la libération des camps de prisonniers et du retour des captifs en France à partir d'avril 1945.

Au sein du fonds allemand sont conservés de nombreux reportages réalisés par les *Propaganda Kompanien* de la Wehrmacht sur le thème de la captivité de 1939 à fin 1944, durant la Campagne de Pologne, la campagne de Norvège, la campagne de France, les campagnes d'Afrique et sur le front de l'Est. Les images présentent la reddition des troupes puis leur prise en compte par les soldats allemands et enfin l'enfermement dans les camps de prisonniers. Une dernière phase est parfois évoquée, celle du travail des prisonniers de guerre dans les usines. Aucun reportage ne présente des prisonniers travaillant dans les fermes. L'absence d'images sur les camps de prisonniers soviétiques est à noter.

## Fonds Indochine

183 reportages et 81 films sont consacrés intégralement ou en partie aux prisonniers de guerre dans le fonds relatif à la guerre d'Indochine. Sont majoritairement représentés les prisonniers Viêt-minh (dans un contexte opérationnel : arrestation, fouille, interrogatoire), les camps de prisonniers (PIM) et les libérations de prisonniers lors d'échanges. Les prisonniers français sont surtout montrés lors de leur libération et d'échange de prisonniers avec le Viêt-minh. Des films traitent notamment de la libération de personnalités ou de hautes autorités militaires fait prisonniers à Diên Biên Phu : Geneviève de Galard, le photographe Daniel Camus et le caméraman Pierre Schoendoerffer (SCA), le général de Castries, les colonels Lepage et Chartron (fait prisonniers en 1950 à Cao Bang).

Le fonds de films de propagande provenant du Service cinématographique de l'armée populaire du Vietnam (référencés ACT) offre des images qui n'existent pas dans le fonds du SCA : les prisonniers français après la bataille de Diên Bien Phu (colonne de soldats emmenés vers les camps, images de reconstitution mises en scène par le cinéaste russe Roman Karmen), la vie quotidienne des prisonniers français dans des camps de prisonniers du Viêt-minh (ACT 2788 et ACT 2789), des prisonniers américains (pendant la guerre américaine du Vietnam).

Le sort des Français fait prisonniers par les Japonais est évoqué dans le *Magazine* n°22 de 1946 (un soldat qui a échappé à une tentative de décapitation montre sa cicatrice, MAG 222). Deux films rétrospectifs produits par l'ECPAD récemment abordent enfin la captivité en Indochine : *Le sacrifice* de Bernard Orsel (87.2.07), *Face à la mort* de Marcela Feraru (08.7.012) sur le sort des prisonniers des camps Viêt-minh. Enfin, le reportage *Dîner en hommage aux anciens de Diên Biên Phu* (D 2041516 V) comprend des témoignages d'anciens prisonniers.

## Fonds Algérie

69 reportages photographiques traitent du sujet pendant la guerre d'Algérie (références ALG et FLAM). Les images de prisonniers de guerre français au cours de la guerre d'Algérie sont rares dans les fonds conservés à l'ECPAD. En effet, seuls deux reportages sont consacrés à la libération, par les forces armées du FLN/ALN, de prisonniers français (ALG 59 232 et 261). Les reportages présentent principalement des combattants de l'ALN faits prisonniers suite à des opérations militaires menées dans les différents secteurs opérationnels entre 1955 et 1961. La prise de vue est soit opérationnelle, sur le terrain, soit effectuée au cantonnement. Ce sujet est particulièrement traité en 1956 et 1957.

Sur le terrain, le combattant qui vient d'être capturé est ramené au PC de campagne. Il est interrogé ou en attente de l'être. Des photographies de groupes sont également présentes. Celles-ci témoignent alors des « bilans » opérationnels. Les populations civiles peuvent être placées en état d'arrestation le temps d'un contrôle d'identité mis en place à l'occasion d'une opération de ratissage ou de contrôle.

Au cantonnement, les prisonniers peuvent être photographiés individuellement ou en groupe. Là encore, ils peuvent être en position d'attente, ou photographiés à l'occasion d'un interrogatoire. La mise en scène des bilans relatifs aux armements saisis au cours de l'opération peut également se faire en utilisant des prisonniers. Il s'agit alors de leur faire jouer ou plutôt rejouer une scène de guerre, l'arme au poing. Plusieurs reportages sont également consacrés à la capture d'importants chefs de guerre (exemple : ALG 57 430 : Arrestation de Yacef Saadi, chef FLN de la zone d'Alger et de sa compagne Zohra Drif). Il s'agit d'exploiter le plus rapidement possible l'événement d'une arrestation à des fins d'actions psychologiques sur les populations, ou encore de prouver à l'opinion publique que l'armée participe activement à la lutte anti terroriste (Bataille d'Alger).

37 titres de rushes cinématographiques évoquent la captivité sous trois formes :

- des combattants de l'ALN ont été faits prisonniers au cours d'une opération. Ils sont filmés sur place, en attente ou bien en train d'être interrogés, ou sur un cantonnement arrière, loin des zones de combats, dans l'attente d'un éventuel transfert ou d'un interrogatoire post opérationnel.

- des combattants de l'ALN sont faits prisonniers au moment du tournage (plus rare).

- des combattants de l'ALN ont rallié la France et sont filmés dans des camps de transit ou de restructuration (propagande et action psychologique)

Il est à noter que quelques scènes d'humiliations ou de coups volontairement portés par des militaires français laissent transparaître des tensions qui donnent à penser que les prisonniers pouvaient également servir d'exutoires auprès de certains soldats français.

Ces épreuves de tournage ont pu faire l'objet de sujets montés : il peut s'agir d'un mélange de scènes fictionnelles et images d'archives, par exemple dans le film SCA 119 *L'armée et le drame algérien* (1957), ou encore d'images d'archives intégrées dans une fiction (SCA 143 *L'armée de l'Air en Algérie*, 1958), de séquences portant sur des prisonniers en opération (SCA 216 [*Le commando Georges dans le djebel*]) et enfin de mises en scènes, par exemple le film SCA 715 *Contre-guérilla* (1957).

## Fonds contemporain et actualité (1946-2011)

Le fonds contemporain consacré aux activités des armées depuis 1945 en dehors des guerres de décolonisation et le fonds Actualité (2006-2011) comprennent quelques reportages en images fixes et animées relatifs à la captivité, notamment au cours des opérations extérieures des années 1990. Le sujet est plus traité à travers la photographie qu'en vidéo.

Sont à signaler notamment les images de prisonniers égyptiens apparaissant dans des rushes muets (référence ACT) et dans un film monté (SCA 113) lors de l'affaire de Suez, et leur pendant photographique dans les reportages Suez MO 56 101 à 125. Pour la guerre de Corée les seules images sont des photographies de prisonniers chinois capturés pendant les batailles d'Inje et Crève-cœur (F 52 114). De même pour l'opération de Kolwezi en 1978, sont conservées quelques photographies sur la visite du colonel Erulin aux prisonniers katangais surveillés par l'armée zaïroise. Lors de l'opération Daguet en 1991, des reportages photographiques traitent de la reddition des soldats irakiens dès le début de l'offensive. Elles ont leur équivalent en film, notamment le document *La France dans la guerre du Golfe* (91.7.065) comprenant des images de prisonniers issues des rushes (références en 90.9.36) dans lesquels on retrouve les thèmes de la reddition, de l'action psychologique, de l'entraînement franco-américain sur la gestion d'un camp de prisonniers, des Irakiens portant le drapeau blanc, des interrogatoires et fouilles des prisonniers. La collection vidéo SIRPA Terre comprend par ailleurs des interviews d'officiers français sur la maîtrise de l'ennemi. L'opération Azalée aux Comores en 1995 donne lieu à quelques images d'arrestation et d'interrogatoires des mercenaires et rebelles.

Les conflits des Balkans sont plus particulièrement concernés sous l'angle photographique : accueil de par Jacques Chirac des deux pilotes prisonniers en Bosnie à leur retour en France, échange de prisonniers nocturne entre les belligérants juste avant la fin de l'ultimatum du 20 janvier 1996 suite aux accords de Dayton et embarquement et transfert de deux criminels de guerre (Hasim Delic et Esad Landzo) sous la protection de l'IFOR sur l'aéroport de

Sarajevo (reportages référencés 01 95 235, 01 96 015 et 01 96 098). De même pour la Macédoine et le Kosovo en 1999 et 2000 : opérations de droit commun visant à l'arrestation de criminels serbes et albanais par l'UNMIK et/ou la KFOR. En République démocratique du Congo en 2003, les reportages sur les Opérations Mamba et Artémis en Ouganda et en RD Congo (république démocratique du Congo) du 10 juin au 2 août nous montrent des miliciens prisonniers, sous la garde de soldats du COS.

Pour les opérations en cours, l'arrestation d'insurgés afghans est documentée par quelques images de 2010 (des insurgés arrêtés sont transportés en Cougar ; des éléments du 2° REP procèdent à une arrestation).

### **Fonds privés**

Parmi les fonds entrés par don à l'ECPAD, 25 reportages photographiques et 5 films d'amateurs sont consacrés intégralement ou en partie aux prisonniers, datant principalement de la Seconde guerre mondiale. Le sujet y est évoqué de trois façons :

- l'image du prisonnier de guerre est une thématique parmi d'autres au sein d'un corpus photographique qui relate le parcours individuel d'un militaire pendant un conflit donné. Il s'agit presque exclusivement de photographies de prisonniers allemands lors des deux guerres mondiales, parfois accompagnées d'une légende péjorative, telle « les prisonniers boches », soulignant ainsi le contexte belliqueux dans lequel le cliché pris de l'ennemi prolonge le sentiment victorieux de la capture réelle (D86, D128, D101, D137). Dans le fonds de films, signalons les films FA 32 et FA 51 respectivement réalisés entre 1943 et 1945 en Tunisie et en France, et lors de la Libération de Paris, ou encore le film FA 46 tourné en Indochine par Henri Mauchamp et le film FA 48 concernant le bataillon français en Corée.

- dans un deuxième cas, il s'agit du témoignage personnel d'un individu lors de sa captivité, sous la forme du reportage photographique au sein même du lieu de détention (D116 : Prisonniers en Allemagne, Autriche Stalag XVIII A) ou par le biais de la correspondance échangée sur le support de la carte postale (D129 : correspondance d'Etienne Dhermies).

- dans un troisième cas, il s'agit d'un corpus documentaire réuni sur le thème de la captivité et du camp de prisonnier (D29 : le camp d'Oranienbourg-Sachsenhausen), du parcours d'un individu de sa captivité à son évasion (D13, la détention en Allemagne du général Giraud) ou réunie à l'issue d'une prise de guerre effectuée sur des ennemis (D1 : photographies Viêt-Min saisies par des militaires français). Le film FA 88-2, réalisé par un caporal allemand pendant la Seconde guerre mondiale, est entièrement consacré au thème des prisonniers.

Tous ces documents sont librement accessibles à la médiathèque de l'ECPAD ouverte tous les jours de la semaine, du lundi au mercredi de 9 h à 17 h, le jeudi de 9 h à 21 h et le vendredi de 9 h à 16 h.

Renseignements : [www.ecpad.fr](http://www.ecpad.fr)

01 49 60 52 73, [mediatheque@ecpad.fr](mailto:mediatheque@ecpad.fr)

Violaine Challeat-Fonck  
Etablissement de communication et de production audiovisuelle  
de la défense (fort d'Ivry-sur-Seine)